

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 8

Artikel: Armoiries communales : (suite)
Autor: Mérine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216229>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :

Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du Numéro du 19 février 1921. — Armoiries communales, suite (Mérine). — Lo VILHIO DÈVESÀ : On krouyoun toua (Djan-Dzâtyé). — P. P. C. — Cinquante ans après, occupation des frontières en 1871, II (Ch. Pfleiger). — Aux confins du Jorat, croquis broyard (Solandieu). — Tableaux villageois, le pressoir (Jean des Sapins). — Epire-part de fiançailles (Une Vaudoise de Lausanne). — LE FEUILLETON : Le Violoniste de Mazembro, II (Hilai Gay). — Vaudoises. — Bibliographie.

ARMOIRIES COMMUNALES

(Suite.)



Bérolle. — La médaille commémorative de la mobilisation de guerre distribuée aux soldats de cette commune porte un écu rouge; entre le centre et le bord supérieur de l'écu (au point d'honneur, comme disent les heraldistes) se trouve un cœur d'argent, et dans celui-ci sont

figurés deux sapins.

Ces armoiries paraissent dérivées d'une marque forestière, elles rappellent l'écu de Bière que nous avons donné précédemment, qui lui aussi semble dérivé d'une marque forestière.

Nous devons les renseignements ci-dessus à M. Decollongny, qui a bien voulu nous les communiquer.

* * *

Forel (Lavaux). — Le hameau dit : Les Cornes-de-Cerf est le plus important et le siège administratif de la commune de Forel, ce qui explique que le « massacre de cerf » (ramure de cerf adhérente au crâne) représente sur les armes de cette commune. Le champ de l'écu est rouge, le « massacre » est d'argent ainsi que la lèvre gothique F placée entre les cornes et qui rappelle le nom : Forel. Ces armes figurent sur les communications, avis et papiers communaux officiels. (Renseignements fournis par M. Decollongny.)

* * *

Gland. — Les procès-verbaux du Conseil de commune mentionnent que dans sa séance du 20 juin 1789 le dit Conseil a décidé l'achat d'un drapeau blanc sur lequel figure un chêne « fruité » de couleur verte. Sur ce drapeau on lit, à la partie supérieure : *Communauté de Gland* et à la partie inférieure : *Année 1789*. Ce sont des armes parlantes. L'écu de cette commune est la représentation du drapeau, moins les inscriptions, naturellement.

* * *

Montpreveyres, qui appartient au Grand St-Bernard, a conservé en partie les armes de ce couvent, comme Féchy, en les modifiant, en les « brisant », comme on dit en style heraldique. L'écu de Montpreveyres est bleu avec deux montagnes d'argent dans sa partie inférieure, surmontées d'un cœur enflammé rouge; le tiers supérieur du champ est blanc chargé d'un rossignol perché sur un rameau, allusion au surnom des Montbresbytériens, qu'on appelle les *rossignollets*. On peut comparer cet écu avec celui de Féchy, que nous avons déjà donné.

Mérine.



Leysin s'est donné en 1905 un écu rouge coupé horizontalement en deux parties égales, une supérieure noire et une inférieure jaune; sur le fond ainsi formé, un sapin vert surgi d'entre deux montagnes vertes qui occupent la partie inférieure de l'écu. Les couleurs noir et or rappellent que Leysin et Aigle ont formé une seule et même commune et paroisse. Le sapin indique... que l'on trouve des sapins à Leysin, tout simplement.



ON KROUYOUN TOUA

Patois kuëtzou (Fribourg).

SE lè z'anhyan dau vilyou tìn révignan per sò, mé mouzon ke **Py**, auréan dé get kemin dé lanterne dé lokomotife. Kan noucè pérégran de mil oué chin y volan fere ou toua, n'avan tyé dé krouyoun tzer-à-ban ke fazan on détertin dé la mètzane. On lè yret sako dé la pouta dyza; au bet d'ouna deni ára, on avey lou dérey inmourtey et s'lon voley dévezà, y falyey bramâ kemin dé soua.

Ora, l'y et ouñi ôti afère. On a lou tzemir dé fè ke vo barlatet kemin on emeçao et dévaré le kilomètre kemin on possédâ. Et pu on a yu arouyé le vélocipède ke son fermou kemoudou po trakuâ de cé de lè sia tan gran fié. N'in da on tziron à l'arnéne et lè z'amourea l'amon rido stau bikané po pistâ vè le grahyázè.

Apri sin son vigneyté éau ballé grossé voituré ke roulon sin tzavau, et kon lau di dé z'automobile. Kué l'y aré kru l'ouñ pouey fabrekâ dé m'kaniké dinsse, ke pisten su lè routé kemin dé z'imirédy? Ma y fâ pa tan bi lè rinkontrâ. Se lè tzemir son set, y l'epardzemalon la puça dé toté lè pâo; vo z'in dé plyn lè gê, lou nâ et la gourdze; vo fan a tuehi et a éereny ouña puchinta vuerba. Se l'ou a dau pacot su lè tzerreyrè, la vo tzanhlyon kontre et vo z'imbardizon de la pouta façon. In passin din lè velé et lè velâdzou kemin dé z'équa y l'impekalon prau sovin dé dzenlyé, dé tzin o bin assebin dé dzin. L'y et po sin kon lau di dé z'ékrazeu.

Po lâ fère à pêchéydré y l'y an toté souarté de chignau. Dê kou y brâmon kemin on bâ ke boulvret; dé kou y dzapoton kemin on piti tzin; dé z'otrouyé y dzuyon dé noté dé mugika.

Ma tzakon ne pâo pa sè payi ouna dé stau machiné, ka y son fermou tchyré, et n'a tyé lè grossé bossé ke puau n'in d'adzettâ. Lé komi ravagey voyadzou prau sovin dinche.

L'autrour dzoa, dou z'estafie passavan lou dumzao vè ouña gare intré lè tyinton dé Vau et dé Fribou, kan y l'y atrapon l'inkourâ d'ouna pérote vezena. Y fan aréca l'automobile et dyon à l'inkourâ

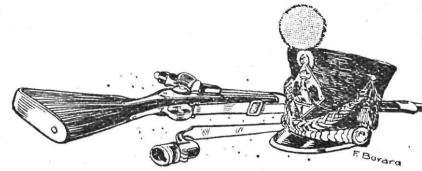
dé montâ. Stisse to kontin, lou sé fâ pa dere dou yâdzou et di à sè kompagnon ke sin lè alâvè fermou bin, peske lè falyey sè dépatehy d'arouyâ por on batchy et por on intérâmin. Ma kan son z'arouva vè la kura, lè dou z'individu, bin lyin d'arèga, l'y an passâ lou velâdzou à la fudra, kan bin lou pourou inkourâ kryavé in, grâce à lou fâchi dessindre. Stau krouyoun manifey l'y an menâ lou priez tan tyé à la pérote vezena, du yau le a falyou ouñi ára po sè rinvini. N'a pu batchy et interrà tyé fermou tâ.

Méfâdè-vo dé z'automobiliste ! Djan-Dzâtyé.

P. P. C.

EN malheureux, détenu préventivement dans la géôle d'un canton romand, et fatigué des tentes de dame théâtre, a réussi à prendre le large. En quittant la cellule où il croupissait depuis plusieurs mois, il a laissé le document que nous offrons aux lecteurs du *Conteur* et dont nous respectons l'orthographe :

« Je suis à bout de patience d'attendre les compliments de M. le Président, et encore ma peau n'est pas pour conservé dans un grigorifique (frigorifique), mon intentions n'était pas de partir avant avoir terminé ma cause dont je suis l'auteur d'un porc, mais non de ce que l'on me reproche d'ailleurs, malgré quon ma dépuiller de mes soulier de mon chapeau, un peu de tout; lon sait pas douté que j'avais entre les jambe, une pochette atacher au sac qui contenait mon portemonnaie avec 36 fr. mon rasoir un bout de pipe quel sait cassé, en ma soiant dessus, sur le tram, mais j'ai put quand même la racomoder et fumer avec un briquet que j'avait aussi un bout de eie elle n'était pas tant grande, mais à force de patience je suis quand même arrivé à détacher deux barreaux, voilà passé 2 mois de travail à ciez ces barreaux, sait dire que je suis encore un homme infatigable. J'avais encore 3 bout de crayon je vous les laisse en souvenir de moi avec ma belle pipe racomodé, maintenant sait pas ceux de Vevey et ny ceux du canton de Fribourg qui auron l'honneur de me prendre. Je serai l'homme de m'en aller pour ne pas être toujours accusé de toute sortes de vol quon fait ici, ou ailleurs. Quant te je serai puni pour ce que j'ai mérité, je serai soumit, mais subir pour autrui, non. »



CINQUANTE ANS APRÈS

Tout en battant la semelle.

II

Pendant nos gardes, plusieurs épisodes drôlatiques se passèrent; ainsi, une nuit, des cris épouvantables sortent d'une écurie où logeaient de nos camarades; la garde arrive en toute hâc avec des lanternes et un spectacle impayable s'offre à ses yeux. Une vache avait rompu son amarré et courrait dans l'écurie piétinant nos camarades pendant leur sommeil. Ceux-ci, n'y voyant goutte, s'étaient blottis pour la plupart dans les crèches. Nous réintégrâmes l'auteur du scandale à sa place, et l'incident fut clos par de bons rires.